



Opération séduction pour Kohler-Soreel

À l'occasion de la semaine de l'Industrie, l'entreprise de câblage industriel recevait des élèves de première en bac pro. Une aubaine pour le groupe, qui peine à trouver des employés formés.

« Voici les plaquettes de l'entreprise avec les contacts si vous voulez faire une demande de stage. On a pris 22 stagiaires rien que pour les bac pro Melec l'an dernier. » Élise Lambert déballe ses plus beaux arguments. Face aux douze élèves en première bac pro Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (Melec), c'est opération séduction, hier.

Dans le cadre de la semaine de l'industrie, les élèves du lycée polyvalent Sadi-Carnot – Jean-Bertin de Saumur viennent découvrir les coulisses d'une entreprise qui embauche dans leur domaine de formation. Ou qui aimerait embaucher : « **Ce sont des métiers en tension** », explique la responsable de ressources humaines. Le personnel qualifié est difficile à trouver, particulièrement dans le Choletais avec son taux de chômage plus bas que la moyenne nationale. Une situation qui contraint l'entreprise d'environ 200 employés à passer par l'intérim, en particulier dans la partie des ateliers. C'est l'une des raisons qui avaient poussé une vingtaine de salariés à débrayer à la fin du mois de février, dénonçant une inégalité de salaires par rapport aux nouvelles recrues qui profiteraient d'émoluments plus élevés pour les attirer.

Découverte grandeur nature

Ces questions ne préoccupent pas encore Enzo, Florian, Maxence et les autres. Ils suivent sagement la guide à travers les bureaux d'études, où les pièces sont dessinées sur ordinateur, et les futures innovations conçues. Seuls ceux qui continueront les études après le baccalauréat pourraient se retrouver à l'étage du gros bâtiment gris de l'entreprise. Pour les autres, la visite de l'atelier de près de



Dans l'atelier de l'entreprise, les élèves ont pu découvrir une application concrète de ce qu'ils apprennent en classe.

1 CRÉDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

10 000 m² pourrait s'avérer plus concrète.

« **Je ne vous avais pas précisé, mais on prend des apprentis dans tous les métiers** », entame Élise Lambert, alors qu'elle vient de poser les pieds sur le sol bétonné de l'atelier. Dans le grand espace, les pièces sont assemblées, les composants électriques additionnés, des kilomètres de câbles branchés dans un amas incompréhensible pour l'œil non averti. « **Quand on voit ça, c'est inspirant** », dit Maxence, le regard rivé sur un panneau électrique. « **Ça**,

c'est ce qu'ils étudient au lycée, en plus grand. « **Là, c'est une autre gamme** », confirme M. Méhat, l'un des deux professeurs d'électrotechnique qui accompagnent le groupe.

Pédagogiquement, les professeurs se servent de ce genre de visites. « **Là, ils sont timides**, affirme le professeur, posant un regard affectueux sur le groupe peu disert. **Mais dans les jours qui viennent, ils vont nous poser des questions par rapport à ce qu'ils ont vu.** »

Pas sûr, pour autant, que des vocations soient nées. L'un préférerait tra-

vailer dans le secteur bâtiment, un autre dans l'électronique... La gamme de métiers vers lesquels dirige le bac pro Melec est très large.

De retour dans le hall d'accueil, la responsable des ressources humaines salue le groupe. Un poster du footballeur Paul Pogba, accompagné de deux autres joueurs de Manchester United, les regarde partir. Kohler, sponsor du club, apparaît en gros sur la manche. « **Mince, j'ai oublié de leur parler de ça aussi !** »

Vincent TROUCHE.